

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 29 janvier

BILBAO ET LA PEINTURE

Mécénat :



Rares sont les motifs de fierté particulièrement bien fondés et légitimes et celui de pouvoir montrer les beautés du lieu d'où l'on vient en est un. Tel est le cas pour Iberdrola avec le soutien qu'elle apporte à l'exposition *Bilbao et la peinture*, consacrée à l'art qui s'est pratiqué pendant la période historique, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, au cours de laquelle la capitale de la Biscaye a connu un fulgurant processus de modernisation. Sur une trentaine de grands formats apparaissent reflétés divers panoramas et aspects de la société qui a su prendre le tournant industriel et économique grâce auquel la modernité a pris pied à Bilbao.

En effet, les origines de notre entreprise —aujourd'hui l'une des trois plus grandes compagnies électriques au monde, présente dans des dizaines de pays et modèle référent en matière de transition énergétique— remontent à cette époque de transition fondamentale.

Deux des entreprises dont est issue Iberdrola furent créées au début du XXe siècle à Bilbao et grâce à des capitaux biscayens : Hidroeléctrica Ibérica en 1901 et Saltos del Duero en 1918. Comme tant d'autres projets qui ont permis alors l'industrialisation et le progrès, ces initiatives sont nées d'un projet collectif combinant les connaissances techniques pointues des ingénieurs, l'effort de nombreux travailleurs et la capacité financière des investisseurs.

Outre ses valeurs purement plastiques que sans nul doute le public saura apprécier —parmi lesquelles se détachent les innovations qui relient la peinture du Pays basque au meilleur art moderne européen—, *Bilbao et la peinture* rend hommage, par l'intermédiaire de magnifiques représentations de paysages, du travail à la campagne et dans les ports, de fêtes et de cérémonies pleines d'allégresse, à ces valeurs de fond que sont le goût de l'effort, le talent, l'investissement personnel, la ténacité ou la confiance. Toutes ont imprégné les personnes et les institutions qui ont mené à bien la mutation radicale qui a placé cette ville au premier rang de la modernité.

Grâce à ces valeurs et à une ferme vocation d'encourager l'innovation et la durabilité, aujourd'hui comme hier, Iberdrola travaille depuis Bilbao à anticiper les besoins énergétiques et environnementaux de l'ensemble de la société tout en alimentant en électricité plus de 100 millions de personnes dans le monde entier.

C'est avec plaisir que nous vous donnons rendez-vous dans cette exposition qui nous fait revivre un passé enthousiasmant et qui nous montre comment, par l'intelligence et l'effort, il n'appartient qu'à nous de nous assurer le meilleur avenir.

Ignacio S. Galán
Président d'Iberdrola

Bilbao et la peinture

- Dates : 29 janvier – 29 août 2021
 - Commissaire : Kosme de Barañano
 - Avec le soutien de : Iberdrola
-
- Le Bilbao de la fin du XIXe siècle et du début du XXe est une ville en pleine expansion, urbaine et industrielle, ce qui se traduit aussi en peinture.
 - Les œuvres choisies s'inspirent de thèmes très divers, comme les bateaux et les terrasses sur la ria, la vie de la bourgeoisie commerciale et des paysans, les fêtes populaires, les héros des nouveaux sports ou les tâches quotidiennes dans un port de pêche.
 - La mer et les bateaux sont un sujet récurrent dans les peintures de Bilbao au tournant du siècle et la plupart des artistes aiment à s'en emparer pour saisir leurs jeux de couleurs. Cette omniprésence traduit bien leur importance vitale pour le commerce et la culture de la ville.

Grâce au soutien d'Iberdrola, le Musée Guggenheim Bilbao présente *Bilbao et la peinture*, une exposition réunissant une sélection de peintures d'artistes locaux de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, mais qui ont séjourné Paris et dont les œuvres intègrent la modernité de l'impressionnisme français et celle des avant-gardes. En cette *fin de siècle*, Bilbao devient l'une des villes les plus prospères d'Espagne grâce à son industrie navale et sidérurgique et à ses activités commerciales, bancaire et culturelles. Ses habitants sont animés à cette époque d'une même aspiration et volonté de s'enrichir et d'aller vers un avenir meilleur pour tous, d'une sorte d'optimisme bienveillant qui, malheureusement, se fracturera avec le déclenchement de la Guerre civile en 1936.

Cette exposition illustre et conceptualise des moments très divers de l'histoire de Bilbao au travers de grandes fresques murales qui traitent, entre autres sujets, des navires de commerce sur la ria et des terrasses de flâneurs, de la vie des bourgeois et des paysans, des rameurs de traînières, du dur labeur et de la mort en mer, des héros sportifs, des tâches quotidiennes dans un port de pêche ou des processions religieuses dans un village de la Biscaye profonde.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dès l'entrée de l'exposition, le visiteur est plongé dans ce Bilbao du XIXe siècle au moyen de reproductions photographiques à grande échelle et c'est dans ce contexte que prend toute sa place Francisco (Paco) Durrio, artiste très lié à Bilbao et auteur de l'une des sculptures les plus importantes de l'art public espagnol du XXe siècle : le *Monument à Juan Crisóstomo de Arriaga*. Installée devant le Musée des Beaux-arts de Bilbao, cette sculpture consacrée à un musicien ne représente pas sa figure, mais cherche à symboliser plutôt son travail et sa mort prématurée. Durrio a joué un rôle important dans l'histoire de l'art puisqu'étant d'une part, l'exécuteur testamentaire de Paul Gauguin qui lui légua toute son œuvre picturale avant d'entreprendre ce qui allait être en 1895 son dernier voyage en

Polynésie et, étant d'autre part, le témoin des recherches de Gauguin et du jeune Pablo Picasso arrivé à Paris en 1901 et auquel il prêta généreusement son atelier lui permettant de réaliser ses premières sculptures.

Première salle

Dans la sélection de toiles d'Adolfo Guiard, Ignacio Zuloaga, Anselmo Guinea, Manuel Losada et José Arrúe accrochées ici se déploient les divers panoramas qui composent le nouveau paysage économique, social et urbain de Bilbao à la fin du XIXe siècle. En 1886, avec *La Ría à Axpe* (*La ría en Axpe*) et *Sur la terrasse* (*En la terraza*), Adolfo Guiard porte son regard sur les navires ancrés dans la ría et sur la mer depuis la terrasse d'une station balnéaire ouverte sur le port extérieur. Ces toiles ornent d'habitude les murs de l'association culturelle Sociedad Bilbaina, une institution qui s'est caractérisée par son soutien résolu aux artistes depuis sa fondation en 1839.

Pour sa part, Ignacio Zuloaga avec *Lever de soleil* (*Amanecer*), Manuel Losada avec *Les Walkyries* (*Las Walquirias*) et Anselmo Guinea avec *La Fontaine de Jouvence* (*La fuente de la salud*), rendent hommage à la bourgeoisie éclairée avec leurs portraits de membres du Kurding Club, société créée en 1894 et officiellement baptisée "Le Bureau". Les personnages représentés dans ces œuvres sont de jeunes entrepreneurs de la ville amateurs de musique, qui passent commande à ces peintres, -dont ils ont été les camarades de collège- récemment revenus de Paris, d'une série de fresques pour décorer les murs du club. Ces jeunes ont joué un rôle fondamental dans la création d'institutions musicales de Bilbao encore vivantes aujourd'hui, comme la Société philharmonique, l'Académie de musique biscayenne (qui annonce le Conservatoire), ou l'Orchestre symphonique, mais aussi dans le nouveau tissu industriel et bancaire. Les fresques du Kurding Club capturent d'un trait léger et moderne l'atmosphère paisible de Bilbao dans des scènes quotidiennes, comme l'église San Nicolás et l'Arenal à l'aube, ou une scène rurale avec paysans et *bertsolaris* (chanteurs de vers en basque) dans un cadre de montagne, de Zubiaurre.

Deuxième salle

Les toiles de cette salle confrontent des scènes de mer et de montagne. En dépit de la proximité géographique de ces deux mondes, villages de pêcheurs et hameaux de campagne, ils sont traités très différemment, par exemple avec une gamme chromatique propre à chacun ou dans la linéarité et la proportion utilisés pour peindre bateaux et fermes.

La mer et les bateaux sont un sujet récurrent dans les peintures de Bilbao au tournant du siècle et la plupart des artistes aiment à s'en emparer pour saisir leurs jeux de couleurs. Cette omniprésence traduit bien leur importance vitale pour le commerce et la culture de la ville. Comme exemple de la popularité du thème, nous pouvons voir *Le marin basque Shanti Andia*, *Le Téméraire* (*El marino vasco Shanti Andia*) de Ramón Zubiaurre, qui contemple l'horizon en attente d'une galerne, ou le triptyque *Lyrique et Religion* (*Lírica y Religión*) de Gustavo de Maeztu, qui illustre l'émotion populaire que provoque la mort au retour des pêcheurs sur la terre ferme.

En ce qui concerne le monde rural, cette peinture de genre étudie le paysan à l'époque des moissons comme dans *La Moisson (La siega)* d'Adolfo Guiard, dans laquelle le vert des champs vire à l'ocre et au jaune, mais aussi le monde des bestiaux et de la fête avec Francisco Iturrino et son *Gardiens avec perches* ou *Fête de campagne (Los garrochistas o Escena campera)* ou *Fête de campagne (Fiesta en el campo)*. Après cette confrontation entre post-impressionnisme et fauvisme, que ces artistes ont étudiés à Paris et introduits en Espagne, la salle se clôt sur le *Triptyque de la guerre (Tríptico de la guerra)* d'Aurelio Arteta et *Totem* d'Agustín Ibarrola, qui présente les instruments du paysan, d'une vie à la ferme, comme s'il s'agissait de sculptures.

Troisième salle

Les œuvres exposées dans la troisième salle composent une vision ethnographique du folklore, dans lesquelles les artistes documentent, entre autres aspects, le côté symbolique de la danse. Ainsi, le visiteur peut découvrir la peinture de genre de Manuel Losada avec *Don Terencio et Chango, le joueur de txistu (Don Terencio y Chango, El txistulari)* et jusqu'à l'univers de la danse dans les campagnes avec *Fête populaire 1 (En la romería 1)* d'Aurelio Arteta, en passant par la collecte automnale de pommes et la *sagardantza* (danse des pommes) dans le travail de Jesús Olasagasti. Sont également illustrés différents aspects des processions religieuses, l'une dans un quartier rural du port de Bermeo, avec la mer à l'horizon, et une autre à Arracundiaga avec les montagnes en toile de fond, dans les œuvres singulières de José Arrue.

Les *Danses souletines (Danzas suletinas)* de José María de Ucelay portent un regard encyclopédique sur l'une des danses populaires les plus anciennes du Pays basque, la mascarade souletine, une danse qui enveloppe chaque village et qui remonte à la domestication des chevaux.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika que parraine BBK, le Musée conçoit diverses activités spéciales qui complètent chaque exposition.



Présentation de l'exposition *Bilbao et la peinture* (27 janvier)

Au cours de cette activité et en préalable à l'ouverture, Kosme de Barañano, commissaire de l'exposition, en dévoilera les principales clés. L'activité peut aussi être suivie en streaming.

Réflexions partagées

Visites uniques en compagnie de professionnels des services Curatorial et Éducation du Musée qui offrent différents points de vue sur le contenu des nouvelles expositions.

- Vision curatoriale (10 février): Petra Joos, curatrice du Musée, réalisera un parcours des principales œuvres de l'exposition.

- Concepts-clés (17 février): Luz Maguregui, coordinatrice Éducation, dialoguera avec les assistants sur les aspects généraux et didactiques des œuvres.

*Parrainage : Fundación Vizcaína Aguirre.

Session créative : *Paco Durrio orfèvre. Modernité et avant-garde* (4 mars)

Atelier d'initiation au design de bijoux avec la designer Matxalen Krug, qui combine la pratique avec un apprentissage convivial et détendu.

Visite architecturale du Bilbao de Ricardo Bastida, Aurelio Arteta en lien avec l'exposition

(17 avril et 1^{er} mai)

Circuit pédestre dans la ville partant de l'esplanade du Musée, en compagnie de l'architecte Borja Vildosola, qui, en outre, partagera avec les participants les détails du montage, de la conception muséographique et des œuvres de l'exposition.

Danse Basque. *Dialogues en mouvement : Ibis Albizu et Jon Maya (Kukai Dantza)*

Cette activité comprend deux séances qui cherchent à souligner l'importance de la danse dans le développement de l'esprit humain, ainsi que dans celui des particularités culturelles locales, nationales ou internationales.

- **Jeudi 20 mai : Exposé d'Ibis Albizu (13 mai)**

La séance abordera, partant d'une approche philosophique et théorique, le sujet de la danse en général, et de la danse basque en particulier, tout en considérant ses liens avec le ballet classique. La session sera présentée par Ibis Albizu, philosophe, théoricienne de la danse et spécialiste de l'analyse des procès créatifs générés par des corps en mouvement.

- **Action chorégraphique Kukai Dantza/Jon Maya (22 mai)**

La deuxième séance, qui aura lieu dans la salle qui abrite l'exposition *Bilbao et la peinture*, consiste en une action chorégraphique en direct de Kukai Dantza, sous les ordres du danseur et chorégraphe Jon Maya (Prix MAX des arts de la scène 2009 et 2015, et Prix national de danse 2017 —Kukai Dantza—).

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition édité sous la direction de Kosme de Barañano, présente un vaste itinéraire qui traite de nombreux aspects sociaux, économiques ou politiques du développement de Bilbao, ainsi qu'une analyse détaillée d'une trentaine de tableaux qui composent l'exposition et qui permettent au lecteur « de mieux comprendre l'histoire de la ville [...] une histoire comme un continuum qui nous rapproche du Bilbao de 1800 et nous permet d'envisager l'avenir ».

En couverture :**Adolfo Guiard***Sur la terrasse (En la terraza)*, 1886 (détail)

Huile sur toile

110 x 470 cm

Collection Sociedad Bilbaina

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com**Pour plus d'information :**

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.euswww.guggenheim-bilbao.eus

Images pour la presse
Bilbao et la peinture
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

À la section Presse du site web du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images en haute résolution et des vidéos, tant sur les expositions que sur le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous et obtenez le matériel dont vous avez besoin.

Si vous êtes déjà un usager, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images proposées doivent être exclusivement utilisées à des fins de publicité éditoriale en lien avec l'exposition *Bilbao et la peinture* ouverte au public au Musée Guggenheim Bilbao du 29 janvier au 29 août 2021.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions ou manipulations. Les reproductions doivent être assorties du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de la référence de la propriété, du copyright et du crédit photographique.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électronique appropriées.
- Toute image peut avoir une résolution maximale de 1.000 pixels sur son plus grand côté. Le fichier dans la publication en ligne doit être inséré et sans possibilité d'être téléchargé.
- Il est interdit de transférer les images à des tiers ou à une base de données.
- L'usage d'images en couverture peut avoir un coût et exige l'autorisation préalable du propriétaire et titulaire des droits de l'œuvre.

Pour plus d'information, contactez le service Presse du Musée Guggenheim de Bilbao au +34 944 359 008 ou envoyez un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

Adolfo Guiard

La Ria à Axpe (La ría en Axpe), 1886

Huile sur toile

115 x 295 cm

Collection Sociedad Bilbaina



Adolfo Guiard

Sur la terrasse (En la terraza), 1886

Huile sur toile

110 x 470 cm

Collection Sociedad Bilbaina



Adolfo Guiard

Chasseurs à la gare du Nord

(*Cazadores en la Estación del Norte*), 1887

Huile sur toile

116 x 310 cm

Collection Sociedad Bilbaína


Adolfo Guiard

La Moisson (La siega), c. 1892

Huile sur toile

220,7 x 158,5 cm

Museo de Bellas Artes de Bilbao. Collection particulière, en dépôt


Manuel Losada

Don Terencio et Chango le joueur de txistu

(*Don Terencio y Chango, El txistulari*), 1894

Huile sur toile

Sociedad Filarmónica de Bilbao

© Manuel Losada


Manuel Losada

Les Walkyries (Las Walkirias), c. 1894

Huile sur toile

190 x 361 cm

Sociedad Filarmónica de Bilbao

© Manuel Losada


José Arrue

Régates sur l'Abra. Alphonse XIII au phare d'Algorta

(*Regatas en el Abra. Alfonso XIII en el faro de Algorta*), 1908

Gouache

43 x 150 cm

Collection Sociedad Bilbaina


José Arrue

L'Équipe de l'Athletic Club (Equipo del Athletic Club), 1915

Gouache sur papier

52,5 x 103,5 cm

Collection Athletic Club Museoa-ren Bilduma



Aurelio Arteta

L'Ève d'Arratia (Eva arratiana), 1913

Huile sur toile

152 x 286 cm

Collection Sociedad Bilbaina


Gustavo de Maeztu

Lyrique et Religion (Lírica y religión), 1922

Óleo sobre lienzo

200 x 350 cm

Colección Juntas Generales de Bizkaia

© Gustavo de Maeztu


Julián de Tellaeché

Bateaux au port (Barcos en el puerto), c.1925

Technique mixte craie et pastel sur papier

280 x 98 cm

Bizkaiko Foru Aldundia / Diputación Foral de Bizkaia


Aurelio Arteta

Triptyque de la guerre (Tríptico de la guerra), 1937-1938

Huile sur toile

Panneau 1 : 161,5 x 120,5 x 2 cm

Panneau 2 : 180 x 168 x 4 cm

Panneau 3 : 178 x 166 x 2 cm

Museo de Bellas Artes de Álava

Dépôt de la Fondation Juan Celaya Letamendi. Vitoria-Gasteiz


José Maria de Ucelay

Danses souletines (Danzas suletinas), c. 1956

Huile sur toile

152,4 x 270,3 cm

Collection BBVA

